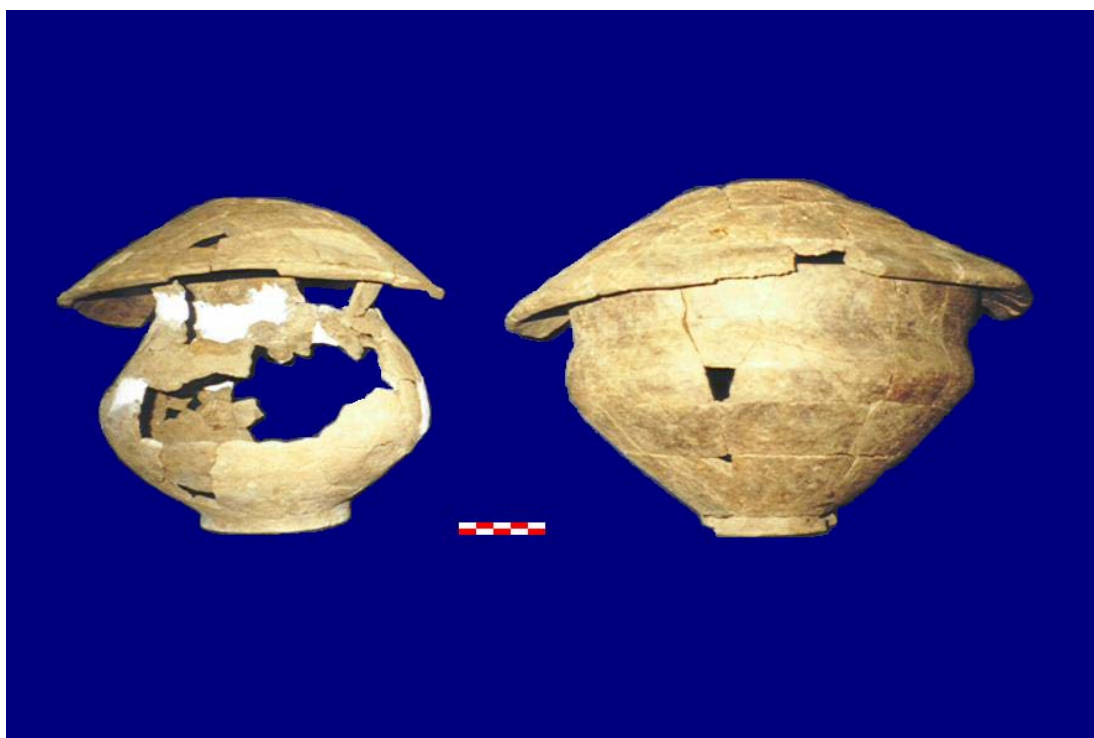


Hervé Barrouquère

avec la collaboration de MM. Jean-Claude Merlet et Didier Vignaud.

Rapport de prospection-inventaire sur onze communes de la région de Tartas (Landes).



Avant-propos.

Nous avons choisi de structurer ce présent rapport de la manière suivante : en première partie se trouve un résumé de l'opération de prospection effectuée, les apports éventuels de celle-ci, mais aussi ses lacunes. Nous n'y faisons figurer que les références aux sites découverts. Le descriptif exhaustif des trouvailles se trouve reporté en deuxième partie : le classement se fait par commune, dans l'ordre alphabétique. Pour chaque site, l'on trouvera une fiche de prospection, un extrait de la carte IGN au 1/25000^e, un extrait du plan cadastral, une fiche descriptive des artefacts découverts et des illustrations éventuelles (photographies et/ou dessins). Pour faciliter le repérage, un tableau synthétique des découvertes se trouve à la fin du descriptif exhaustif. En troisième partie se trouvent les annexes : l'évocation d'un site mentionné anciennement et oublié depuis lors et la notice de synthèse communiquée précédemment au SRA d'Aquitaine.

RAPPORT
DE
PROSPECTION

Localisation générale de la région de Tartas (Landes).

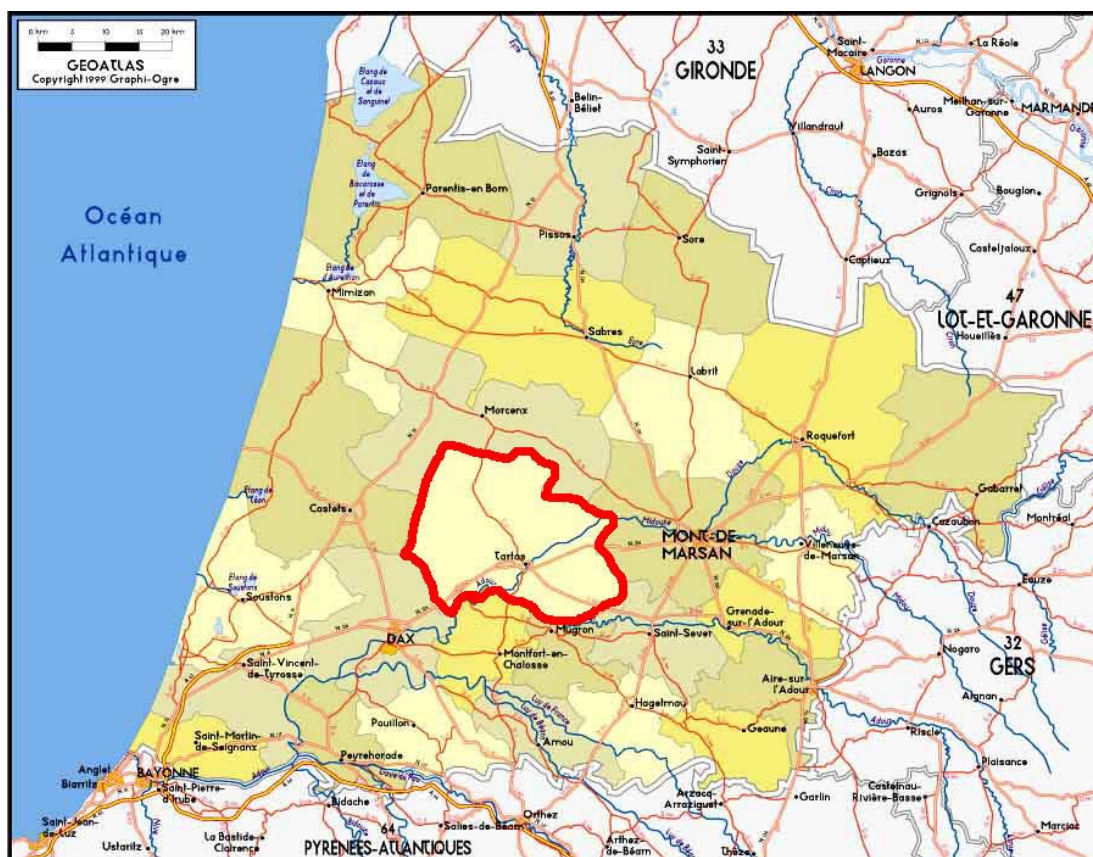


Figure 1 : localisation générale de la région de Tartas.

Située au cœur des Landes, la région de Tartas se trouve à mi-chemin entre Mont-de-Marsan et Dax. Elle est administrativement découpée en deux cantons, à savoir les cantons de Tartas-ouest et Tartas-est.

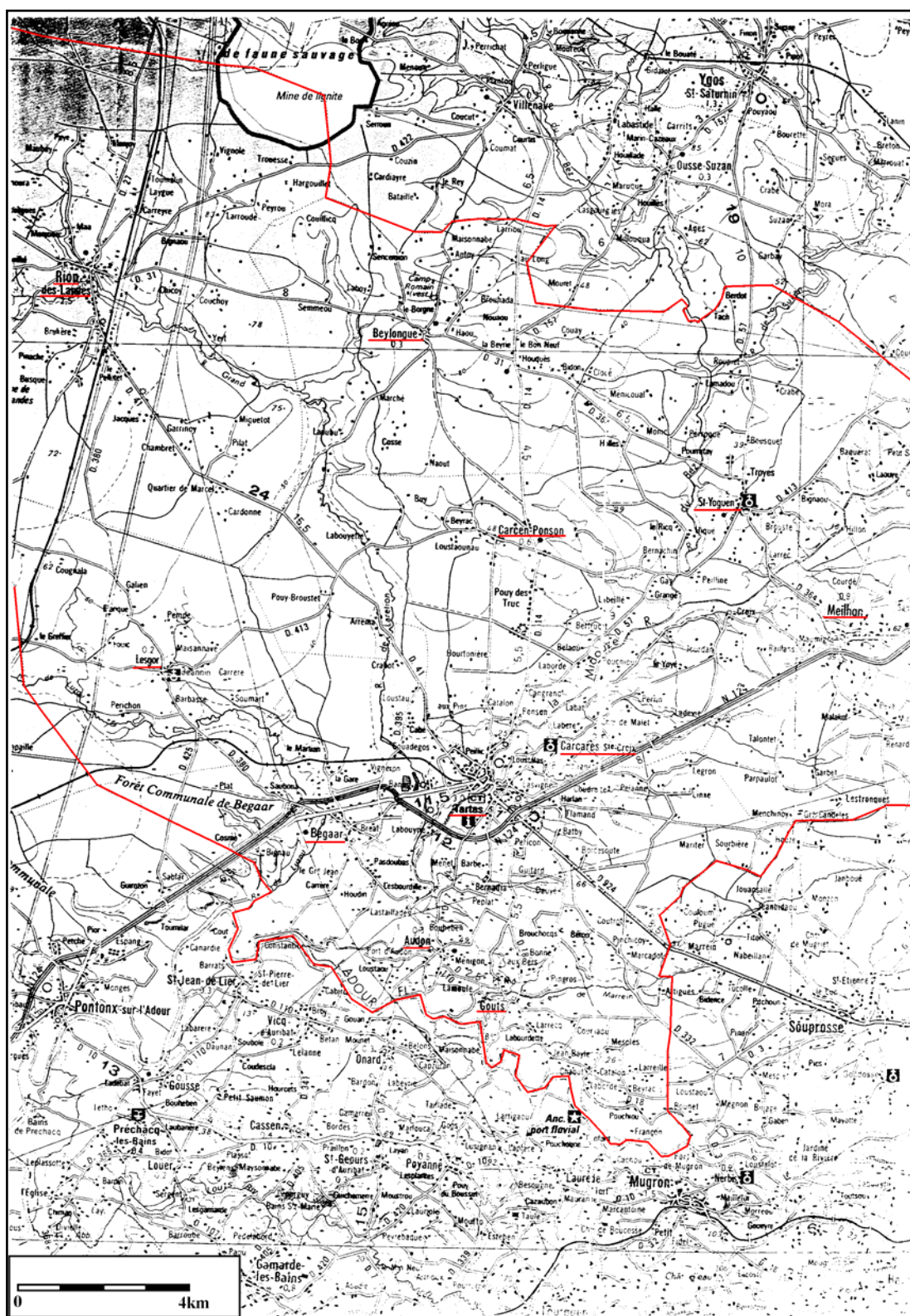


Figure 2 : la région étudiée

La zone délimitée en rouge est celle concernée par ce présent rapport, mais elle ne correspond pas au découpage administratif des deux cantons précités, dans la mesure où toutes les communes en faisant partie ne nous intéressaient pas directement.

Rapport de prospection-inventaire sur onze communes de la région de Tartas (Landes).

Réalisée au cours de l'année 2001, à l'occasion d'un Travail d'études et de recherches en histoire médiévale¹, la prospection-inventaire concernait onze communes landaises de la région de Tartas² et s'intégrait parfaitement au sujet du mémoire qui était "Occupation du sol et peuplement de la vicomté de Tartas, du Néolithique au XIV^e siècle". En effet, il s'agissait en partie d'évaluer le potentiel archéologique antérieur au Moyen Age sur des communes dont le point commun était d'avoir appartenu à une même entité territoriale.

Cette prospection-inventaire était également l'occasion de compléter la carte archéologique dans une zone des Landes aux morphologies topographiques multiples, puisque cette région voit la rencontre de trois vallées, celles de la Midouze, du Bez et de l'Adour, mais aussi de trois ensembles géographiques distincts : la Grande Lande, le Marsan et la Chalosse.

Une des questions qui prévalaient, était de déterminer s'il y avait continuité ou discontinuité du peuplement selon ces zones géographiques précédemment définies.

Les prospections ont été effectuées tout le long de l'année, à la fois sur les champs de maïs labourés, dans les sillons de semis de pins récents et dans les lits des ruisseaux les moins profonds. Enfin, il est à préciser que cette opération fut menée avec l'aide de MM. Jean-Claude Merlet et Didier Vignaud.

1. Des indices de peuplement précoce : Préhistoire et Protohistoire.

Il n'a pas été permis, au cours de la campagne de prospection effectuée, de déterminer la présence d'habitats préhistoriques : il n'est même pas sûr de pouvoir rattacher à la

¹ T.E.R. réalisé sous la direction de M. Jean-Bernard Marquette, professeur d'histoire médiévale à Bordeaux III.

² Audon, Bégaar, Beylongue, Carcarès-Sainte-Croix, Carcen-Ponson, Gouts, Lesgor, Meilhan, Rion-des-Landes, Saint-Yaguen et Tartas.

Préhistoire les diverses concentrations de silex mentionnées, notamment celle de *Miquetaille* à Bégaar³.

En revanche, pour la Protohistoire, nous pouvons nous risquer à affirmer que des traces d'habitats ont été repérées : les sites les plus flagrants sont à Beylongue. Le semis de pins du *Bigné*, présente diverses concentrations de céramiques qui paraissent rattachées à des habitats : ce sont les unités 2, 3 et peut-être 4⁴. L'unité 3 est sans conteste la concentration où l'on trouve le matériel domestique le plus varié, avec non seulement de la céramique de très bonne facture, décorée finement, mais aussi des fragments de meule associés à un broyeur et des éclats de silex. A la vue des décors, il est permis d'avancer comme datation, l'Age du Bronze Moyen pour l'essentiel du matériel et le Bronze Final pour un tesson décoré de chevrons. Les unités 2 et 4 ont pour caractéristique commune de présenter des concentrations de fragments de grandes jarres modelées. Des fragments comparables ont été ramassés également à Tartas, au sud de la commune, accompagnés d'un galet de silex testé. Mais parler de site d'habitat dans ce dernier cas paraît abusif, tout comme il serait abusif de vouloir rattacher à tout prix à l'Age du Bronze ou à l'Age du Fer le matériel retrouvé à *Miquetaille* 2 à Bégaar⁵, ou encore à *Lahitte* à Beylongue⁶.

Hors concentration, des indices sérieux de peuplement campaniforme ont été retrouvés au Bigné à Beylongue, en surface générale : le plus net est un fragment de bord de vase portant les traces de deux perforations pré-orales.

Deux sites ont livré du matériel funéraire. Le premier, situé à Tartas, a été découvert il y a une trentaine d'années dans une carrière, par J. Hirschinger⁷. Il s'agit d'un vase très pansu dont le bord et le fond manquent, accompagné de deux fragments d'un même plat-couvercle⁸. Cette sépulture probable, inédite, n'a pu être datée. Le second, situé à Beylongue, constitue l'unité 5 du *Bigné*⁹. Il s'agit de deux sépultures attestées (présence d'os), sans tertre apparent, attribuables au Premier Age du Fer.

2. Les incertitudes du peuplement antique.

³ Fiche 1.

⁴ Respectivement : fiches 10, 11 et 12.

⁵ Fiche 2.

⁶ Fiche 6.

⁷ J. Hirschinger, alors enseignant à Tartas, dirigeait une Section d'archéologie au Club des Jeunes de la ville.

⁸ Fiche 18.

⁹ Fiche 13.

Il est à noter que, au cours de l'année 2001, en parallèle à la campagne de prospection qui fait l'objet de ce rapport, M. Didier Vignaud travaillait indépendamment sur une commune de notre zone, à savoir Gouts, que nous n'évoquerons pas en dépit de son fort potentiel archéologique pour cette période.

Peu de sites sont venus s'ajouter à la carte archéologique. Si diverses concentrations de céramiques sont apparues au gré des prospections, il n'a pas été possible d'affirmer avec certitude qu'il s'agissait d'habitats. Si la céramique de luxe est exclue de notre zone, tout comme les conteneurs de type amphore, il est à souligner la présence de la céramique à vacuoles, céramique véritablement "aquitannique"¹⁰, avec des formes bien connues maintenant. Elle apparaît sur deux communes : Bégaar et surtout Beylongue.

3. Des attentes déçues pour le Moyen Age.

S'il est inutile de s'interroger sur la présence de l'homme au Moyen Age dans les communes concernées par les prospections, il devient nécessaire d'établir une chronologie de la céramique médiévale dans les Landes, principalement la céramique grise. Celle-ci apparaît dans plusieurs de nos communes, mais trop peu de publications y ont été consacrées. L'étude d'une tessonière à Beylongue¹¹ laissait entendre que cette céramique était du XIV^e siècle et ne remontait pas au-delà : c'est possible, mais l'on est en droit de s'interroger sur les céramiques antérieures au XIV^e siècle. Quelles étaient-elles? Pourquoi n'en retrouve-t-on pas en dehors de la céramique grise? Il serait judicieux de démontrer que la céramique grise peut être antérieure (ou pas) au XIV^e siècle.

Si de la céramique médiévale est bien apparue en prospection sur plusieurs des communes de ce rapport, avec des formes usuelles et peu variées (vases ovoïdes à lèvres rejetées vers l'extérieur), deux sites retiennent l'attention. Ils sont tous les deux sur le territoire communal de Beylongue.

Le premier¹² est apparu dans un petit ruisseau et se caractérise par un amoncellement et une dispersion des tessons sur le lit du cours d'eau et sur ses berges. Les tessons sont généralement de grande taille. Ils paraissent pour la plupart provenir de vases tournés, fortement dégraissés pour certains. Au niveau des formes, il semble y avoir une majorité de cruches, accompagnés de vases ovoïdes, des oules et des pichets. Nous n'avons pas pu malheureusement déterminer l'origine du gisement, dans la mesure où le matériel est dispersé

¹⁰ Réchin F. et Convertini F., 2000.

¹¹ Causse F., Dardey G., Langlade B. et Suau J.P., 1989.

par le courant, ni déterminer le pourquoi de la présence de ces céramiques en ce lieu (habitat, artisanat potier, dépotoir). Au niveau chronologique, il s'agit vraisemblablement d'objets de l'extrême fin du Bas Moyen Age.

Le second¹³, au sud de la commune de Beylongue, se trouve sur le semis du Bigné et y constitue l'unité 6. Caractérisé par une concentration de céramique médiévale et de divers éléments liés à la métallurgie (fragments de parois de four, scories, déchets de coulées), il est à supposer que nous soyons là en présence d'une zone artisanale de travail du fer. La matière première se trouve dans un environnement proche et à faible profondeur : ce sont les pépites de garluche, concrétions ferrugineuses affleurant dans le sable des Landes. Mais cette localisation de l'unité 6 est à mettre en rapport avec la dispersion générale de céramique grise observée sur la presque totalité du semis du Bigné¹⁴, attestant là une fréquentation importante de la zone, probablement dès le XIV^e siècle, voire dès le siècle précédent.

Toutes périodes confondues, nous apportons par ce rapport un complément de 19 fiches-sites à la carte archéologique des Landes. Ce bilan pourrait être qualifié de faible. Néanmoins, il ne faut pas oublier que l'opération de prospection s'est greffée sur un travail universitaire plus vaste, dédié au départ à l'histoire de la région de Tartas : l'année 2001 ne fut, par conséquent, pas entièrement consacrée à la prospection; celle-ci fut secondaire, considérée comme une alliée de l'étude historique.

Il ressort que seules 4 communes sont englobées dans les résultats de ce rapport : Bégaar, Beylongue, Carcen-Ponson et Tartas. Gouts, bien que très riche au niveau archéologique, a été laissée de côté comme nous l'avons vu. Sur les communes restantes, seules celles de Lesgor et Meilhan n'ont jamais fait l'objet de découvertes, Saint-Yaguen et Rion ayant par le passé livré des indices de peuplement ancien. Quant à Audon, il semblerait qu'un site archéologique ait failli disparaître de la mémoire : celui de la "butte de Morian" que nous évoquons en annexe de ce rapport. Mais il n'en demeure pas moins que Lesgor et Meilhan sont pour le moment privées de passé anté-médiéval : pour la première commune, le milieu naturel (sol sablonneux mal drainé voire lagunaire, au paysage émaillé de quelques dunes continentales) a pu jouer un rôle défavorable pour le peuplement. Mais nous reconnaissons que nous avons peu prospecté sur la seconde : une investigation future plus

¹² Fiche 9.

¹³ Fiche 14.

¹⁴ Voir le supplément apporté à la fiche 14, sur la surface générale du Bigné.

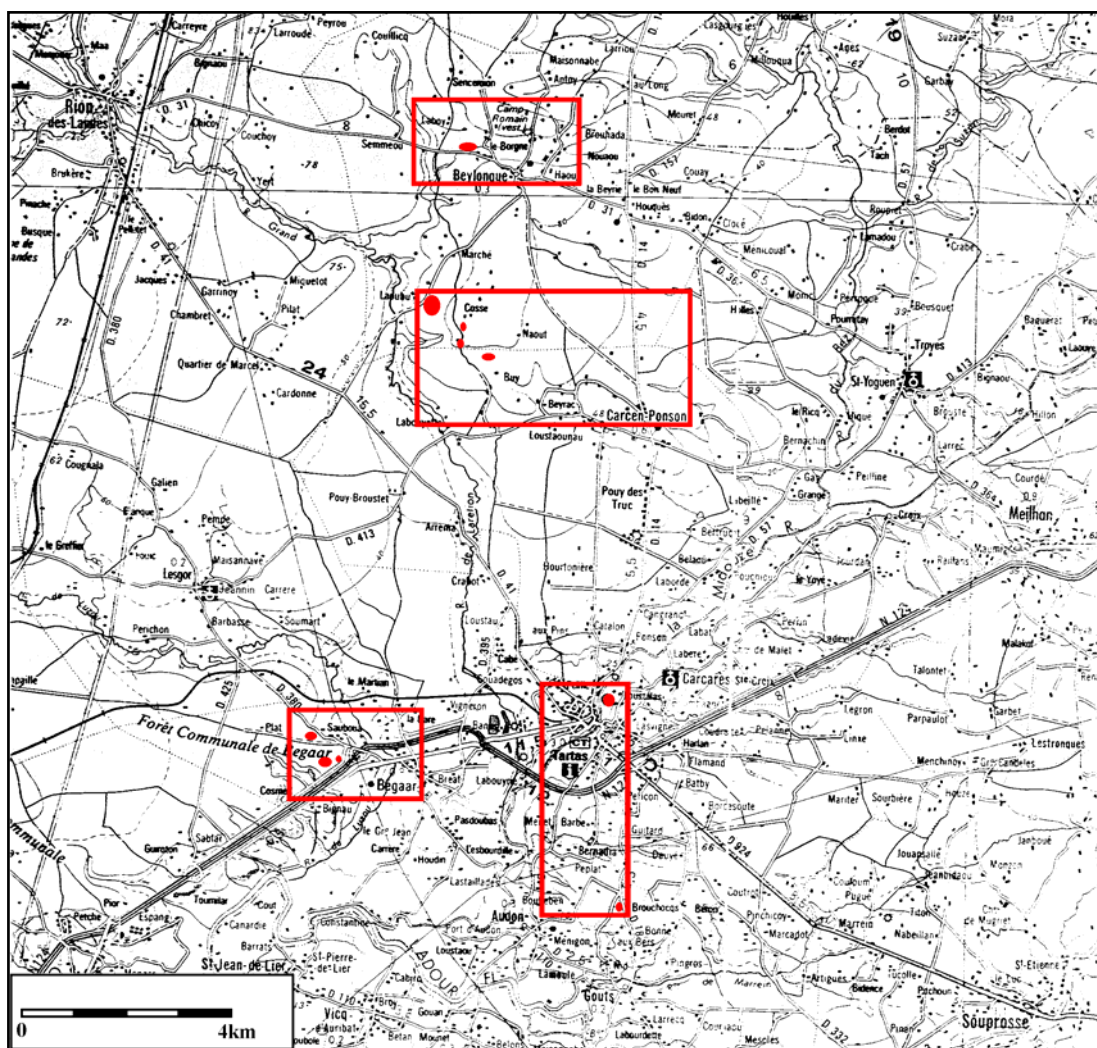
approfondie pourrait peut-être apporter de nouveaux éléments pour la compréhension du peuplement de cette zone.

Une suite sera donnée à ce rapport par la mise en place en 2002 d'une prospection-inventaire sur les communes d'Arengosse et de Beylongue, sous la direction de M. J.C. Merlet. Elle permettra de confirmer l'importance du potentiel archéologique de Beylongue, mais aussi de développer ou d'infirmier l'hypothèse de l'existence d'un axe de circulation important, le long de la vallée du Bez (rivière qui traverse les deux communes précitées et également Saint-Yaguen, selon un trajet nord/sud) dès la fin de la Préhistoire et au cours des périodes suivantes.

Détail par communes des diverses découvertes.

Comme nous avons pu le voir à travers le résumé de l'opération effectuée dans la région de Tartas, toutes les communes n'ont pas livré de matériel; par conséquent, il n'y aura pas lieu de s'étonner de ne pas voir figurer de fiches pour Carcarès-Sainte-Croix, Gouts, Lesgor, Meilhan, Rion-des-Landes et Saint-Yaguen. En annexe, nous évoquerons le cas d'Audon.

Figure 3 : carte générale de répartition des sites repérés dans la région de Tartas



Fiche	Commune	Lieu dit	Type de terrain	Présentation sommaire	Attribution chronologique
1	Bégaar	Miquetaille	Chemin	Concentration d'une quinzaine de silex	Préhistoire?
2	—	Miquetaille	Semis de pins 1	Tessons dispersés de céramique non tournée	Protohistoire?
3	—	Miquetaille	Semis de pins 1	Tesson de céramique à vacuoles et tessons céramique commune antique dispersés	Antiquité
4	—	Miquetaille	Semis de pins 1	Tessons de céramique grise médiévale dispersés	Moyen Age
5	—	Miquetaille	Semis de pins 2	Deux éclats de silex non taillés isolés	Inc.
6	Beylongue	LaHitte	Ruisseau	Tessons de céramique protohistorique et silex dispersés	Protohistoire
7	—	LaHitte	Ruisseau	Tessons de céramique antique (dont certains à vacuoles)	Antiquité
8	—	LaHitte	Ruisseau	Tessons de céramique médiévale en grand nombre (pichets, cruches, oules)	Moyen Age
9	—	LeBigné	Semis de pins	Concentration de céramiques protohistorique, antique et médiévale	Protohistoire, Antiquité et Moyen Age
10	—	LeBigné	Semis de pins	Concentration de fragments de grandes jarres non tournées	Protohistoire
11	—	LeBigné	Semis de pins	Concentration de tessons décorés typiques du Bronze Moyen : habitat probable	Bronze Moyen
12	—	LeBigné	Semis de pins	Concentration de fragments de grandes jarres non tournées	Protohistoire
13	—	LeBigné	Semis de pins	2 sépultures à incinération	Premier Age du Fer
14	—	LeBigné	Semis de pins	Zone artisanale de métallurgie	Moyen Age
15	—	LesMeyts	Chemin	Eclats de silex isolés	Inc.
16	—	Cosse	Chemin	Petite concentration de céramique grise médiévale	Moyen Age
17	Carcen-Ponson	LeBuy	Chemin	1 éclat de silex, 1 grattoir et un galet rubéfié isolés	Préhistoire ou Protohistoire
18	Tartas	Callonges	Carrière	Sépulture au contexte inconnu	Protohistoire
19	-	Arribère	Semis de pins	Fragments de grande jarre et bloc de silex isolés	Protohistoire

ANNEXES

Eléments cartographiques pour la localisation d'un site mentionné anciennement à Audon.

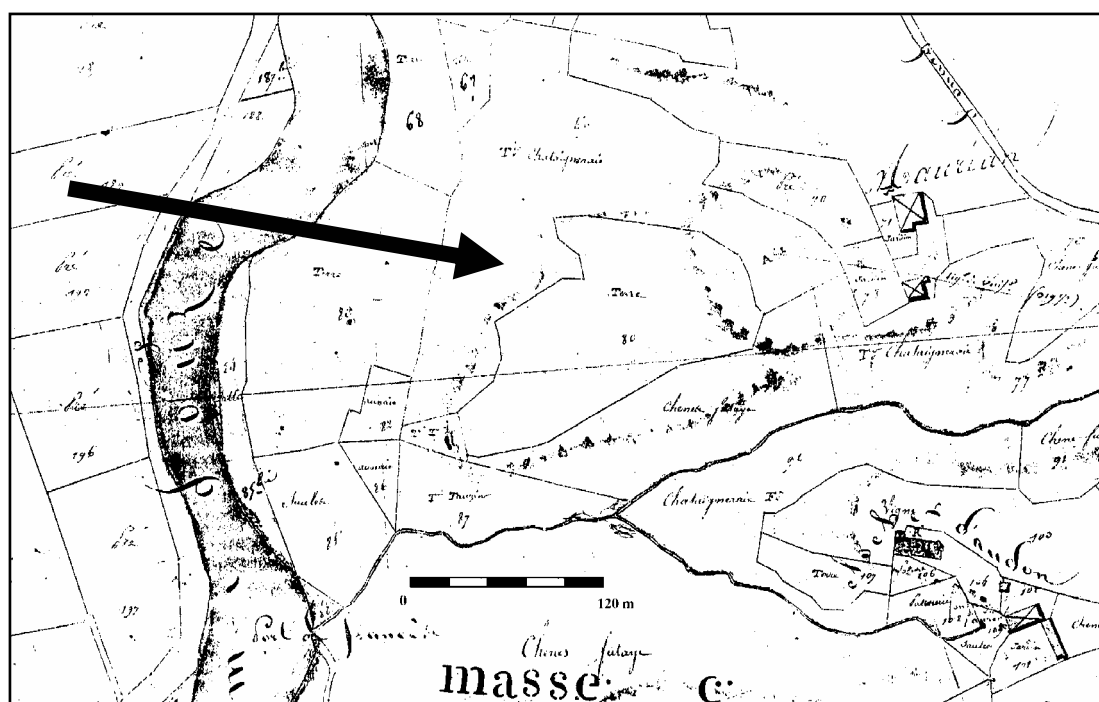
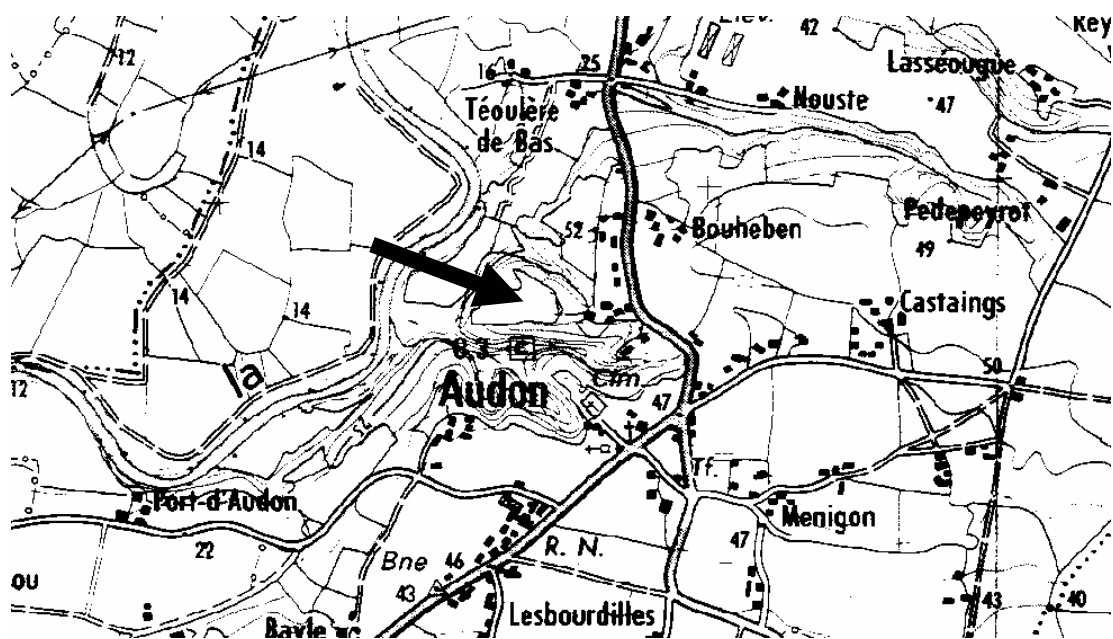
En 1906, lors d'une séance de la Société de Borda est évoquée l'existence d'un site, assimilé à "un reste de campement gaulois" par un premier témoin et à "une motte féodale" par un second. Voici l'extrait :

M. Maurice de Chauton signale un monticule existant dans la commune d'Audon, près du confluent de l'Adour et de la Midouze, connu sous le nom de butte de Morian. Il pense, d'après l'opinion émise par du Cleuziou sur des monuments du même genre, que cette butte pourrait être un reste de campement gaulois et estime que des fouilles qui y seraient pratiquées amèneraient sans doute des découvertes intéressantes.

M. le Président fait observer que ces fouilles exigeraient une dépense considérable et très hasardée en ce sens que le monument dont il s'agit n'est très probablement qu'une motte féodale. C'est aussi l'opinion de M. l'abbé Départ qui connaît la butte de Morian.

(Bulletin de la Société de Borda du I^{er} trimestre 1906, pages XXXI et XXXII)

Nous n'avons pas vérifié sur le terrain son existence, mais nous avons porté notre recherche sur deux plans cadastraux de la zone : sur le cadastre napoléonien apparaît nettement au nord d'Audon, lieu dit *Maurian*, une structure circulaire indéterminée attenante à une seconde de forme vaguement ovalaire. La carte IGN au 1/25000^e présente mieux la zone : un petit plateau situé à la confluence entre un petit ruisseau encaissé au sud et la Midouze à l'ouest, topographie favorable à l'implantation d'un ouvrage de terre défensif (éperon barré et/ou château de terre). D'ailleurs, le toponyme Audon ne serait-il pas issu de *dunum*, la hauteur fortifiée? Quant au plan cadastral actuel, les parcelles concernées se contentent de reprendre la forme du plateau alluvial.



FICHE DE PROSPECTION

Inventeur/rédacteur

Nom Barrouquère

date 27/03/02

Prénom Hervé

n° Dracar _____

Localisation

Commune Audon

Nom du site Butte de Maurian

IGN

n° carte 1442 E lieu-dit IGN Audon

Coord. Lamb. X 345.2 Y 3171.2 Rayon 125m Alt. 30m

Cadastre actuel

année 2002 section(s)/parcelle(s) A/116 A/124 et A/115

lieu-dit cadastre Maurian

Ancien cadastre

année XIXe section(s)/parcelle(s) A/80 A/60 et A/79

lieu-dit cadastre Maurian

Description du site

Nature du site Plein air

chronologie inconnue

Surface estimée inconnue

Surface observée inconnue

vestiges immobiliers _____

vestiges mobiliers _____

Environnement naturel _____

Menace(s) éventuelle(s) _____

RAPPORT FINAL DE SYNTHESE :
Prospection-inventaire de onze communes de la région de Tartas
(Landes).

C'est un Travail d'études et de recherches en histoire médiévale réalisé sous la direction de M. Jean-Bernard Marquette, intitulé "Occupation du sol et peuplement de la Vicomté de Tartas du Néolithique au XIVème siècle", qui est à l'origine de la prospection-inventaire entreprise sur onze communes de la région de Tartas (Landes) au cours de l'année 2001. Ces onze communes ont donc pour point commun d'avoir fait partie jusqu'à l'orée du XIVème siècle d'une même entité territoriale : Audon, Bégaar, Beylongue, Carcarès-Sainte-Croix, Carcen-Ponson, Gouts, Lesgor, Meilhan, Rion-des-Landes, Saint-Yaguen et Tartas.

Si la problématique du mémoire était "en quoi l'étude du peuplement de la région de Tartas peut contribuer à une meilleure connaissance des dynamiques de l'occupation du sol dans les Landes de la Préhistoire au Moyen Age", le postulat de départ de la prospection était de compléter la carte archéologique de cette zone qui fut épisodiquement par le passé, le terrain de recherches ponctuelles.

Il est à noter que cette zone géographique est marquée par une hétérogénéité morphologique : elle possède des caractères propres à la Grande Lande d'une part (au nord-ouest), à la Chalosse d'autre part (au sud) et enfin, au sud-ouest du Marsan (à l'est). Cette idée de multiplicité est accrue par la présence de trois vallées distinctes, à savoir celles de la Midouze, du Bez et de l'Adour.

Les prospections pédestres ont été réalisées avant tout sur trois types de terrains : les champs de maïs, les semis de pins récents et les lits de ruisseaux peu profonds.

Aucun site de grande ampleur n'a pu être mis en évidence, toutes périodes confondues. Néanmoins, des indices certains de peuplement ancien sont apparus sur plusieurs communes de notre région :

- _ Bégaar : Préhistoire, Protohistoire, Antiquité et Moyen Age.
- _ Beylongue : Age du Bronze moyen et final, Premier Age du Fer, Antiquité et Bas Moyen Age.
- _ Carcen-Ponson : Préhistoire.
- _ Tartas : Protohistoire.

Ceci représente dix-neuf sites et indices de sites inédits pour notre région d'étude.

Ces prospections, qui se sont accompagnées d'un recensement archivistique des découvertes antérieures, sont venues confirmer la richesse du potentiel archéologique de Beylongue. Cette commune, prospectée il y a quelques années déjà par MM. J.C. Merlet et F. Causse, avaient révélé la présence de nombreuses haches et herminettes polies, divers outils en silex, des monnaies et de la céramique antique, ceci sur et à proximité d'une enceinte curvilinéaire vraisemblablement protohistorique. Les prospections de l'année 2001 ont mises en valeur la présence d'un habitat du Bronze moyen et d'une sépulture double du Premier Age du Fer, ceci au sud de la commune précitée.

Il convient de ne pas occulter le constat d'échec de ces prospections sur les autres communes. Si certaines d'entre elles avaient déjà bénéficié par le passé, de découvertes fortuites (Saint-Yaguen, Gouts, Audon, Rion-des-Landes et Carcarès-Sainte-Croix), deux communes n'ont jusqu'à présent toujours pas livré d'indices de peuplement ancien : Lesgor et Meilhan. Pour la seconde commune, le constat d'échec n'est certainement que temporaire, dans la mesure où nos prospections y furent limitées et peu étendues. Pour la première, la prospection s'est révélée décevante, d'autant qu'elle fut approfondie : doit-on supposer qu'il y eut désaffection pour cette zone, ou un peuplement restreint? A la vue des conditions pédologiques, sols sablonneux mal drainés avec dunes et lagunes, on serait tenté de le penser, même si avec des conditions similaires le nord du Marsan s'est révélé riche en sites protohistoriques.

A l'heure actuelle, en 2002, ce programme de prospections est officiellement terminé, mais un nouveau programme de recherches dirigé par M. J.C. Merlet vient compléter, tout en intégrant ces quelques découvertes, ce que l'on sait sur l'occupation du sol de Beylongue. En effet, il y a une trentaine d'année, fut émise l'idée que la vallée du Bez (petite rivière et affluent de la Midouze), vaguement d'orientation nord/sud, aurait été un axe important de circulation dès la Protohistoire, en prolongement de la vallée de la Leyre plus au nord. Une prospection-inventaire lancée sur les communes de Beylongue et Arengosse, toutes deux en bordures de ce cours d'eau et riches en indices archéologiques, va peut-être permettre de conforter cette thèse.

Hervé Barrouquère

Avec l'aide et la bienveillance de MM J.C. Merlet et D. Vignaud.

Bibliographie sommaire du rapport.

RECHIN F. et CONVERTINI F. "Production et échanges en Aquitaine durant le Haut-Empire : nouveaux apports de la pétrographie céramique", *Actes du congrès de Libourne (juin 2000) de la SFECAG*, Paris 2000, p111-127.

CAUSSE F., DARDEY G., LANGLADE B. et SUAUX J.P., Découverte d'une tessonnrière de poteries grises médiévales à Beylongue (Landes), *Bulletin de la Société de Borda*, Dax, 1989, p113-135.

CAUSSE F., DIDIERJEAN F., MERLET J.C. et SUAUX J.P., Prospection-inventaire sur 6 communes du Pays de Brassenx, 1989, inédit.

Extrait du *Bulletin de la Société de Borda* du premier trimestre 1906, pages XXXI et XXXII.

Table des illustrations.

(les dessins et les clichés sont de l'auteur)

Couverture : les deux urnes funéraires du Bigné à Beylongue.

Fig.1 : localisation générale de la région de Tartas

Fig.2 : la région étudiée

Fig.3 : carte générale de répartition des sites repérés

Fig.4 : localisation des concentrations (Bégaar)

Fig.5 : localisation des sites sur le plan cadastral (Bégaar)

Fig.6 : grattoir, nucléus et lamelles retouchées (Bégaar)

Fig.7 : localisation du site de LaHitte (Beylongue)

Fig.8 : localisation des sites de Beylongue-sud

Fig.9 : le site de LaHitte sur le plan cadastral (Beylongue)

Fig.10 : céramiques de LaHitte (Beylongue)

Fig.11 : localisation des 6 concentrations du Bigné (Beylongue)

Fig.12 : trois exemples significatifs de bords rentrants de l'U1 (Beylongue-Bigné)

Fig.13 : fragments de grande jarre, bord de plat et lamelle retouchée (Beylongue)

Fig.14 : céramique de l'U3 (Beylongue-Bigné)

Fig.15 : sépultures 1 et 2 de l'U5 (Beylongue-Bigné)

Fig.16 : exemples de bords de vases ovoïdes de l'U6 (Beylongue-Bigné)

Fig.17 : décor incisé protohistorique

Fig.18 : céramique du Bigné (Beylongue)

Fig.19 : différents bords de vases médiévaux du Bigné (Beylongue)

Fig.20 : idem

Fig.21 : les Meyts et Cosse sur le plan cadastral (Beylongue)

Fig.22 : localisation de la concentration sur le plan cadastral (Carcen-Ponson)

Fig.23 : localisation des deux sites de Tartas

Fig.24 : le vase de Tartas accompagné de son plat

Fig.25 : localisation du site d'après le plan cadastral (Tartas-Callonges)

Fig.26 : localisation du site (Tartas-Arribère)

Fig.27 : localisation de la Butte de Maurian à Audon

Fig.28 : la Butte de Maurian sur le cadastre napoléonien

Fig.29 : la Butte de Maurian sur le cadastre actuel.

Table des matières.

Avant-propos	4
Localisation générale	6
Rapport de prospection (résumé de l'opération)	8
Carte des découvertes	13
Commune de Bégaar	14
Commune de Beylongue	25
Commune de Carcen-Ponson	59
Commune de Tartas	63
Tableau de synthèse	71
Annexes	72
Bibliographie	79
Table des figures	80
Table des matières	81